

Rosemarie Trockel: Flagrant Delight

Fabienne Dumont



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13286>

DOI : [10.4000/critiquedart.13286](https://doi.org/10.4000/critiquedart.13286)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fabienne Dumont, « Rosemarie Trockel: Flagrant Delight », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/13286> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.13286>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Rosemarie Trockel: Flagrant Delight

Fabienne Dumont

- 1 Cet ouvrage nous parvient quelque temps après l'exposition qui s'est tenue au Wiels (Bruxelles). Il s'attache à la pratique du collage, dont une centaine est magnifiquement reproduite, ce qui permet de saisir en profondeur cet aspect de la pratique de l'artiste. Loin d'être périphérique, le collage est un élément autonome, qui vient brouiller les catégories, les frontières entre un projet préliminaire et une œuvre achevée. Ce travail de sape des lois et des catégories provient de la perspective féministe de l'artiste, qui produit de manière constante des collages depuis 2004, qu'analysent les trois textes.
- 2 Le premier défend l'idée que la disparition permettrait de voir. Elvan Zabunyan convoque des extraits d'entretiens précédents de l'artiste pour examiner son rapport à la fabrique des valeurs artistiques, qu'elle oppose à la qualité et affirme que l'atemporalité serait un critère féministe en art. L'analyse de ce rapport au temps aurait mérité d'être plus développée. Gregory H. Williams étudie la carrière de Rosemarie Trockel et sa position en tant que soixantenaire sous l'angle du refus de la notion de période tardive d'une carrière artistique, autre position adoptée par l'artiste, qui brouille la lecture linéaire de son travail. Il la compare judicieusement à des artistes allemands tels que Sigmar Polke, ou italien comme Lucio Fontana, afin de l'inscrire dans l'histoire de l'art d'après-guerre, puisqu'elle les cite avec un humour et un décalage tout à fait féministes. L'ouvrage aurait gagné à être complété par un ou deux textes approfondissant l'analyse des thématiques et des techniques dans son utilisation du collage. Ils auraient tissé des liens avec les autres pratiques de Rosemarie Trockel. Cette publication constitue néanmoins un apport dans la connaissance de cet œuvre complexe.